

DOLFUSVILLE

Le village de Dolfusville est situé à 35 km à l'Est d'Affreville.



Climat méditerranéen avec été chaud.

DOLFUSVILLE ou DOLLFUSVILLE

"Sufasar" à l'époque romaine, "Amoura" ou "Amourah" sous la régence Turque (1505-1830), du prénom d'un des Bey de Médéa possédant en ce lieu un domaine agricole ; "Dolfusville" fin 19^e siècle, du nom de "Dolfuss", créateur européen du domaine viticole

Période Turque 1515 – 1830

Sous la domination turque, un fonctionnaire de l'odjak en résidence à Miliana et dépendant de l'Agha des Arabes à Alger, était investi du titre de Caïd-el-Djendel. Il « *était chargé de recueillir les impôts et avait en outre à parcourir le pays des Belal de la montagne et à faire payer toutes les tribus kabyles (berbères) des environs de Miliana* ». Pour mener sa tâche à bien, il disposait tous les six mois de dix tentes turques et de cinquante cavaliers, que lui amenait d'Alger le khalifat du bey d'Oran quand il revenait chaque semestre de porter au beylik les redevances qui lui étaient dues.



Période française 1830 - 1962

Après la prise d'Alger, dès que nous commençâmes à porter nos armes en dehors de la Mitidja, nous entrâmes en contact avec le Djendel C'est ainsi que le lendemain de l'occupation de Miliana, le 12 juin 1840, le maréchal VALEE, après avoir refoulé les contingents indigènes qui cherchaient à entraver sa marche, vint camper sur le marché de la tribu à l'Arba du Djendel, avant de gagner le plateau des Ouamri et d'aller ravitailler Médéa. C'est aussi avec l'intention de suivre le même itinéraire que quelques jours après, le 24 juin, le colonel CHANGARNIER vient à son tour dresser son camp au même endroit. L'année suivante, c'est cette fois le général BARAGUEY-D'HILLIERS, qui opérant dans les mêmes parages, vient s'installer à proximité du même marché. Enfin, en 1842, le général CHANGARNIER voit arriver le 16 juin à son camp du Bou-Roumi, BAGDADI ben Cherifa qui lui apporte la soumission de la plupart des tribus du Haut Chélif.



Sylvain VALEE (1773/1846)



Achille BARAGUEY-D'HILLIERS (1795/1878)



Nicolas CHANGARNIER (1793/1877)

Les plaines du Chélif : Sur une carte générale apparaît un long sillon entre la chaîne littorale du Dahra et le gros massif de l'Ouarsenis ; mais dans le détail la plaine se divise en quatre parties, qui sont d'Est en Ouest la plaine d'Affreville ou Djendel, la plaine des Attafs, la plaine d'Orléansville, la plaine de la Mina ou de Relizane : au total quelques 220 000 hectares.

Malgré l'intérêt qu'avaient Alger et Oran à pouvoir librement communiquer par l'intérieur, la vallée du Chélif, de même que la vallée du Sahel, ne fut que tardivement et incomplètement occupée par la colonisation. Deux causes provoquèrent ce retard : d'une part l'insoumission de l'Ouarsenis et du Dahra ; d'autre part, l'insalubrité de la vallée même, étroit couloir étouffé par les deux masses montagneuses du Nord et du Sud.



Plaine du CHELIF

MILIANA, point stratégique dominant la vallée ; fut peuplée en 1840, Affreville en 1848 et Aïn-Sultan en 1854.

C'est en 1871 que le chemin de fer relia Oran à Alger ; le tronçon de Relizane à Affreville (176 km) avait été inauguré l'année précédente, d'Affreville et Bou-Medfa, les 29 derniers kilomètres furent inaugurés le 1^{er} mai 1871.

Ancienne commune mixte du département d'Alger en activité en 1876 et qui regroupait à l'époque les douars Djendel, Ouled-Telbent, Béni-Fathem, Ghrib, la tribu des Matemata et le Camp-des-Chênes. Promue commune régie par la loi de 1884 en vertu du décret du 28 juin 1956. C'est une région à vocation agricole.

Un décret de délimitation et de répartition en date du 11 avril 1886, a fixé la superficie de la tribu du Djendel, devenu douar du Djendel à 22 272 hectares, 49 a et 30 ca. Mais elle a été réduite par la fondation du centre de Lavigerie. Dès la création, en 1880, de la Commune mixte, il avait été question de fonder un centre agricole à l'Arba du Djendel. Ce projet n'eut pas de suite immédiate. Un caravansérail existait en ce point. Il fut utilisé par les

services administratifs et un hameau industriel fut créé aux abords sous le nom de Djendel. La superficie ainsi occupée était de 36 hectares 27 ares 20 centiares.

Le projet de création d'un Centre agricole fut repris en 1890. L'enquête poursuivie amena d'abord la publication d'un arrêté d'expropriation en date du 1^{er} août 1891 portant sur les terrains détenus par les indigènes des Oulad-Ali, des Meharza et des Oulad-El-Abbès du douar commune de Djendel. Le peuplement du nouveau centre qui reçut alors le nom de Lavigerie, s'effectua en 1894. Sa superficie se trouva accrue de 1 266 ha, 1a, 70 ca qui vinrent s'ajouter au 36 ha, 27a, 20 ca du hameau primitif.

LA TERRE D'AMOURA

- Auteur N. LACROIX – (Source Gallica)

« Les deys d'Alger avaient organisé à leur profit dans le beylik de Titteri trois grandes fermes domaniales, qu'ils exploitaient directement et dont ils tiraient des ressources considérables.

Les Turcs pour mettre leur projet à exécution se virent dans l'obligation d'acquérir un territoire suffisant. Il est difficile de préciser l'époque à laquelle cette reconstitution s'effectua, mais d'après les renseignements recueillis en 1866 par une commission, ce fut le pacha ABDI qui chargea son Kodjet El Kheï d'étendre les dépendances d'Amoura. Le bey de Médéa y concourut personnellement en cédant une partie du territoire des Ouamri et des Ghib en échange du privilège qui fut conféré à ces derniers d'être placés au nombre des tribus makhzen et, à ce titre, de dépendre directement du Gouvernement d'Alger, représenté en espèce par le Kodjet El Kheï, et d'être assujetties à des redevances et des corvées particulières.

A l'arrivée des Français, écrivent FERDERMANN et AUCAPITAINE, tous les oukils étrangers établis sur les fermes du beylik prirent la fuite, épouvantés surtout par l'inévitable réaction qui se produisit partout contre tout ce qui était turc ou touchait de près ou de loin à ce gouvernement. Les tribus environnantes coupèrent les récoltes sur pied, vidèrent les silos, s'emparèrent des bœufs de labour, du matériel agricole et des troupeaux appartenant à ces établissements. Quelques temps après, les tribus s'emparèrent des territoires des fermes, dont elles prétendaient avoir été dépossédées sans indemnité.

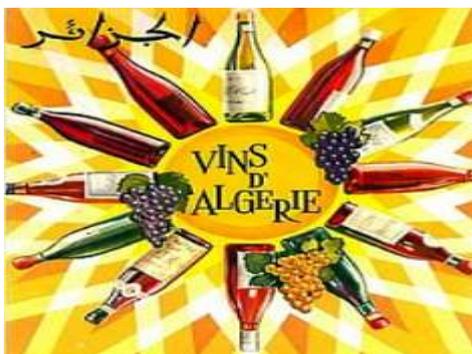
« Ce tableau d'ordre général s'applique exactement au Domaine d'Amoura qui subit toutes les déprédations qui viennent d'être indiquées et dont les terres avaient été accaparées pendant toute la période des troubles qui suivit 1830 par les tribus environnantes. Mais dès que notre occupation commença à s'exercer d'une façon plus régulière (1843), l'autorité militaire de Médéa considéra le territoire d'Amoura comme un bien appartenant à l'Etat substitué par le fait même de la conquête, aux droits de l'ancienne Régence.

« Le Commandant DURRIEU en fit la carte et, depuis cette époque, le commandement ne cessa d'en disposer, soit en le louant, soit en y installant à titre gratuit et provisoire des familles indigènes.

« En août 1853, une Commission procéda à la reconnaissance régulière et à la délimitation minutieuse de la portion d'Amoura comprise dans la subdivision de Médéa.

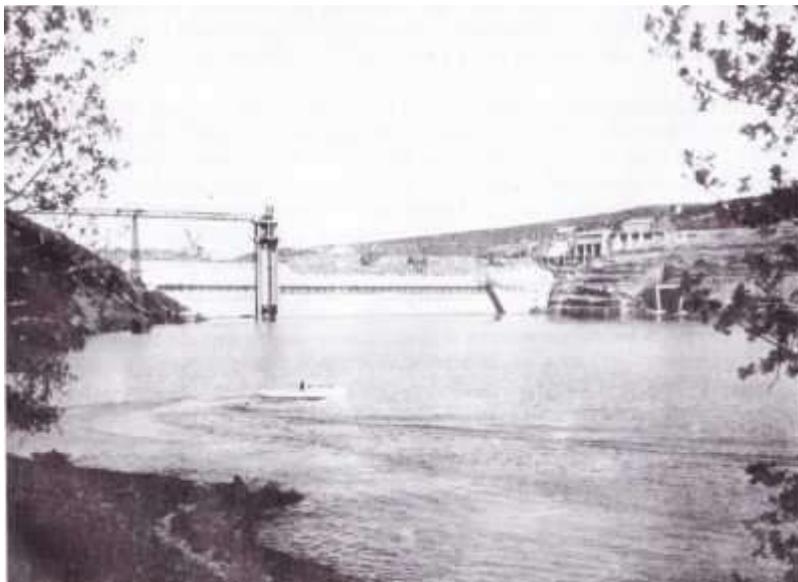
« Les choses restèrent cependant en l'état jusqu'en 1865. En vertu d'une convention en date du 18 mars de cette année, approuvée par décret du 18 septembre suivant, la terre d'Amoura fut concédée à la Société Générale Algérienne.

« Quelques années plus tard la Société Générale Algérienne cédait tous ses droits sur la terre d'Amoura à une nouvelle compagnie qui prit le nom de Société viticole d'Amoura. En 1880, Monsieur DOLLFUS étant président de cette nouvelle Société, le nom de DOLLFUSVILLE fut donné au Domaine (**ce nom est réservé maintenant au petit centre agricole qui s'est constitué sur une partie d'Amoura à proximité du Chéloff**).



« Dès 1889, le groupement européen qui s'était constitué à Amoura avait pris assez d'importance pour que l'Arrêté du 21 février 1889 en fit une section spéciale de la Commune mixte du Djendel.

« En 1905, le Domaine d'Amoura était vendu à MM. JOLIET et BOURGOIN. Le premier s'est retiré en 1907, laissant M. BOURGOIN seul propriétaire. L'étendue de cette propriété est actuellement d'environ 1 243 hectares, dont 348 à la vigne, produisant en moyenne 45 hectos à l'hectare, 600 hectares réservés à l'élevage du bétail qui se fait sur une grande échelle à Amoura, et enfin 300 hectares propres à la culture des céréales et du tabac, sur lesquels 120 hectares environ sont ensemencés annuellement en céréales, une dizaine complantés depuis 1906 en tabac et le reste laissé au fourrage »



DOLFUSVILLE près d'Orléansville : Barrage du Grib

COMMUNE MIXTE DU DJENDEL

-Sources Anom et Gallica -



LAVIGERIE - (Algérie) - Commune mixte du Djendel

Commune mixte créée par arrêté gouvernemental du 25 août 1880 (territoires distraits des communes indigènes de Miliana et de Médéa). Elle est supprimée par arrêté du 23 octobre 1956.

Composition :

AMOURA : Centre de colonisation projeté dès 1862, qui prend le nom de Dolfusville par décret du 21 février 1889.

DJENDEL : Territoire de tribu délimité par décret du 11 avril 1866 et constitué en un seul douar, dans le cercle de Miliana. Le douar est rattaché à la commune mixte du Djendel lors de sa constitution en 1880. La fraction des Ouled Amran est réunie à la commune de plein exercice d'Aïn-Sultan par arrêté du gouverneur général du 14 avril 1888. Le douar est divisé entre les communes de Lavigerie et de Dolfusville, créées par arrêté du 23 octobre 1956.

GHRIBS : Territoire de tribu délimité par décret du 15 janvier 1868 et constitué en un seul douar, dans le cercle de Médéa. Le douar est rattaché à la commune mixte du Djendel (25 août 1880).

Il est intégré à la commune de Dolfusville constituée par arrêté du 23 octobre 1956, dans le département d'Orléansville.

LAVIGERIE : Le centre de population agricole de Djendel est créé en 1891 (expropriation de terrains par arrêté du 1er août) et prend le nom de Lavigerie par décision du gouverneur général du 7 février 1893. Cette dénomination est officialisée par décret du 28 décembre 1915.

Le centre est érigé en commune par arrêté du 23 octobre 1956, dans le département d'Orléansville.

OUAMRI : Territoire de tribu délimité et constitué en un seul douar par décret du 26 juin 1867, dans le cercle de Médéa. Il est rattaché à la seconde commune mixte de Berrouaghia lors de sa constitution par arrêté du 25 août 1880. Une partie est intégrée à la commune de plein exercice de Lodi (19 janvier 1887), l'autre à la commune mixte du Djendel (21 février 1889). La seconde partie est finalement intégrée à la commune de plein exercice de Borély-la-Sapie par arrêté du 14 février 1948.

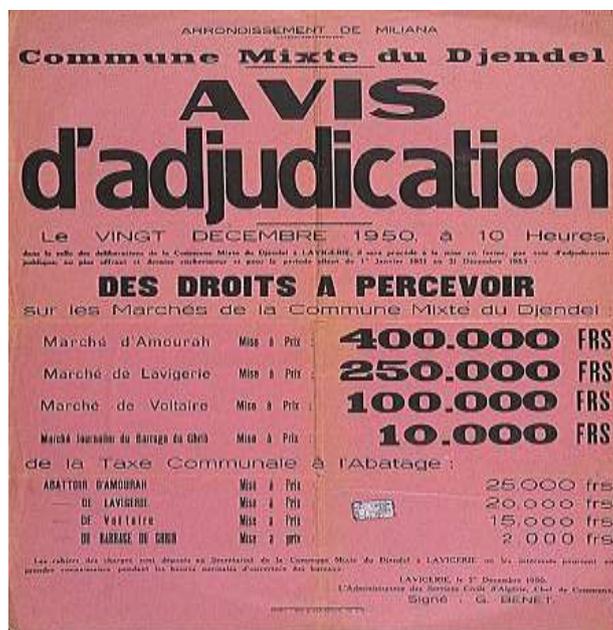
OUED-DJER : Douar issu du territoire de la tribu des Soumata délimité par décret du 5 décembre 1866 et constitué en deux douars : Oued Djer et Oued Sebt. Il est rattaché à la commune mixte de Meurad, puis d'Hammam Righa et du Djendel (1905). Une partie en est distraite par décret du 1er mars 1911 pour être intégrée à la commune de plein exercice de Bou Medfa. Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département d'Orléansville.

Une section administrative spécialisée porte son nom.

OUED-SEBT : Douar issu du territoire de la tribu des Soumata délimité par décret du 5 décembre 1866 et constitué en deux douars : Oued Djer et Oued Sebt. Il est rattaché à la commune mixte de Meurad, puis à celle d'Hammam Righa et du Djendel (1905). Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département d'Orléansville. Un centre de population nommé Oued Sebt est créé par arrêté du 3 mai 1872, sans suite.

OUED-TELBENET : Le territoire de la tribu des Béni Ahmed est délimité par décret du 27 octobre 1866 et constitué en un seul douar nommé Oued Telbenet, dans le cercle de Miliana. Le douar est rattaché à la commune mixte du Djendel par arrêté du 25 août 1880. Il est intégré à la commune de Voltaire créée par arrêté du 23 octobre 1956.

VOLTAIRE : Le centre de colonisation d'Aïn Lechiakh ou Voltaire est créé par décision du 21 juillet 1900 dans la commune mixte du Djendel et réalisé quelques années plus tard (avant 1907). Il est érigé en commune par arrêté du 23 octobre 1956, dans le département d'Orléansville.



ETAT-CIVIL

- Source ANOM -

SP = Sans profession

-1^{er} décès : (22/11/1889) de CORZIER Benoit (45 ans, Garçon de ferme, natif Rhône);

-1^{ère} naissance : (26/01/1890) de CHANAS Cécile (Père Agriculteur) ;

-1^{er} mariage : (08/08/1891) de M. SOLA Paul (Cultivateur natif Algérois) avec Mlle BATIFORT Marguerite (SP native de l'Hérault) ;

Les DECES relevés :

1889 (25/12) de GAUTHIER Louis (2 ans). Témoins MM. VALEROZE Raymond (Employé) et ALERY Pierre (Contremaître);
 1890 (18/04) de MUNIOS Thomaza (72 ans native Espagne). Témoins MM. CLUCHIER Eugène (Cultivateur) et VALEROZE Raymond (Employé);
 1891 (17/09) de VIDAL Ernestine (12 ans). Témoins MM. PEYSSON Jules (Comptable) et CHALVET Urcisse (Docteur);
 1892 (25/06) de QUESSADA Hélène (10 mois). Témoins MM. PEYSSON Jules (Comptable) et ALBUQUIER Justin (Instituteur);
 1892 (13/08) de RIGAULT Arthur (40 ans, Journalier natif Loiret). Décédé à l'Hôpital de Miliana;
 1893 (14/04) de BATIFORT Anne (54 ans native Hérault). Témoins MM. PEYSSON Jules (Comptable) et ALBERY Louis (Contremaître);
 1893 (28/04) de BLANC Louise (36 ans native Hérault). Témoins MM. PEYSSON Jules (Comptable) et ALBERY Louis (Contremaître);
 1893 (23/12) de OLIVER Vincent (3 ans). Témoins MM. Témoins MM. PEYSSON Jules (Comptable) et ALBERY Pierre (Contremaître);
 1894 (15/04) de SOLA Anna (1 mois). Témoins MM. PEYSSON Jules (Comptable) et ALBERY Pierre (Contremaître);
 1894 (12/07) de EXALTY Hélène (9 mois). Témoins MM. PEYSSON Jules (Comptable) et ALBERY Pierre (Contremaître);
 1894 (17/08) de GARCIA M. Antoinette (27 jours). Témoins MM. COMBELARA Benjamin (Charron) et GENESSIER Germain (Menuisier);
 1894 (04/11) de DUMOLLARD Joseph (55 ans natif Ain). Témoins MM. CHAMAS Félix (Cultivateur) et LANDES Constant (Fermier);
 1895 (27/02) de OLIVER Isabelle (21 mois). Témoins MM. PEYSSON Jules (Comptable) et ALBERY Pierre (Contremaître);
 1895 (29/06) de QUESSADA Charles (18 mois). Témoins MM. PEYSSON Jules (Comptable) et ALBERY Pierre (Contremaître);
 1895 (12/11) de FOIX Victor (69 ans natif Ardèche). Témoins MM. RITTER Bernard et GALTHIER Louis (Cultivateurs);
 1896 (25/01) de RITTER Anne (55 ans native Ardèche). Témoins MM. BLANC Jules (Boulangier) et GALTIER Félix (Cultivateur);
 1896 (11/07) de ROUVIERE Victorine (50 ans native Hérault). Témoins MM. BLANC Jules (Boulangier) et RODRIGUES François (Forgeron);
 1896 (07/08) de SOLA Eugénie (10 mois). Témoins MM. BLANC Jules (Boulangier) et ALBERY Pierre (Contremaître);
 1898 (29/04) de COSTE Marie (44 ans native Hérault). Témoins MM. ALBERY Pierre (Contremaître) et DUCROS Pierre (Cultivateur);
 1900 (19/03) de RODRIGUE Jeanne (8 mois). Témoins MM. COSTE Jules () et COMBELARA Benjamin (Charron);
 1900 (24/05) de FABRE Joseph (61 ans natif Aveyron). Témoins MM. GERBAUD Edouard (Cultivateur) et GRANIER Casimir (G-champêtre);
 1900 (24/06) de BATIFORT André (63 ans natif Hérault). Témoins MM. COSTE Jules (Sous Directeur) et ALBERY Pierre (Contremaître);
 1900 (18/11) de NICOLLET Anna (55 ans native Algérois). Témoins MM. COSTE Jules (Sous Directeur) et RIBAUPIERRE (Comptable);
 1901 (28/01) de MILLACET Augustin (40 ans natif Algérois). Témoins MM. COMBELARA Benjamin (Charron) et TABUREAU Henri (Cantonnier);
 1901 (02/08) de BOSSI Antoine (51 ans natif Italie). Témoins MM. LANDES Constant (Fermier) et GRANIER Casimir (G-champêtre);
 1901 (31/10) de COLIN Joseph (35 ans natif Alsace). Témoins MM. COSTE Jules (Sous Directeur) et RIBAUPIERRE (Comptable);
 1901 (29/11) de (Vve) CLAPIER Mathilde (71 ans native Hérault). Témoins MM. COSTE Jules (Sous Directeur) et RIBAUPIERRE (Comptable);
 1902 (18/03) de VIAL Adolphe (2 ans). Témoins MM. COSTE Jules (Sous Directeur) et RIBAUPIERRE (Comptable);
 1902 (14/04) de CLAPIER Reine (45 jours). Témoins MM. COSTE Jules (Sous Directeur) et RIBAUPIERRE (Comptable);
 1902 (18/07) de CHALON Anna (5 mois). Témoins MM. COSTE Jules (Sous Directeur) et RIBAUPIERRE (Comptable);
 1902 (02/08) de ROUVIERE Antonin (27 ans natif Hérault). Témoins MM. COSTE Jules (Sous Directeur) et RIBAUPIERRE (Comptable);
 1902 (18/10) de DECHORGNAT Sylvain (62 ans natif S et Oise). Témoins MM. COSTE Jules (Sous Directeur) et CLUCHIER Gabriel (Cultivateur);
 1902 (05/11) de PEZZIET J. Baptiste (57 ans natif Italie). Témoins MM. COSTE Jules (Sous Directeur) et LANDES Maurice (Cultivateur);
 1903 (18/02) de SOLBES Antoine (71 ans natif Espagne). Témoins MM. COSTE Jules (Sous Directeur) et RIBAUPIERRE (Comptable);
 1903 (31/03) de BLANC Maria (21 ans native SIG-Algérie). Témoins MM. COSTE Jules (Sous Directeur) et RIBAUPIERRE (Comptable);
 1903 (25/08) de MORE Gilbert (50 ans natif Creuse). Témoins MM. JUGE Marien (Entrepreneur) et BOSCAT Auguste (Comptable);
 1904 (12/05) de LABOUEBE Marcelle (9 ans). Témoins MM. COSTE Jules (Sous Directeur) et RIBAUPIERRE (Comptable);
 1904 (23/07) de PERRIN Edmond (16 ans). Témoins MM. DEVOIZE Claude (Négociant) et GOURON César (Cultivateur);
 1904 (29/07) de BUTTY Louis (6 ans). Témoins MM. RIBAUPIERRE (Comptable) et CHALON Laurent (Cultivateur);
 1904 (21/08) de LABROUCHE Jean (39 ans natif Landes) Témoins MM. COSTE Jules (Sous Directeur) et RIBAUPIERRE (Comptable);
 1904 (04/09) de PUJOL Jean (80 ans natif Hérault). Témoins MM. COSTE Jules (Sous Directeur) et RIBAUPIERRE (Comptable);
 1904 (05/09) de LEAUX Kléber (2 ans natif Yonne). Témoins MM. COSTE Jules (Sous Directeur) et RIBAUPIERRE (Comptable);
 1904 (06/09) de LEAUX Clovis (7 ans natif Yonne). Témoins MM. COSTE Jules (Sous Directeur) et RIBAUPIERRE (Comptable);
 1904 (25/12) de BOURDELIER Jacques (82 ans natif Nièvre). Témoins MM. COSTE Jules (Sous Directeur) et RIBAUPIERRE (Comptable);

Les Mariages relevés :

1891 (15/05) M. (Veuf) PLA Emile (Cultivateur natif Pyrénées Orientales) avec Mlle SINTES M. Jeanne (SP native des Baléares);
 1892 (14/01) M. EXALTY Joseph (Cultivateur natif Rhône) avec Mlle SUARD M. Louise (SP native Maine et Loire);
 1893 (01/05) M. CHIFFRE Frédéric (Cultivateur natif Aude) avec Mlle COMBELERA M. Adèle (SP native du Tarn);
 1894 (14/04) M. GOLL Jacques (Tonnelier natif Alsace) avec Mlle COMBELERA Marie (SP native Aude);
 1894 (20/10) M. (Veuf) CLUCHIER Eugène (Cultivateur natif Vaucluse) avec Mme (Vve) BAROIN Anne (SP native Saône et Loire);
 1894 (15/12) M. QUESSADA Antoine (Cultivateur natif Boufarik -Algérie) avec Mlle GARCIA Marie (SP native Boufarik -Algérie);
 1895 (15/06) M. CHAMAS Victor (Cultivateur natif Drôme) avec Mlle GARCIA Joséphine (SP native Boufarik -Algérie);
 1896 (06/06) M. SAUREL Napoléon (Boulangier natif Pyrénées Orientales) avec Mme (Vve) COMBELERA M. Adèle (SP native du Tarn);
 1896 (06/06) M. TABUTEAU Henri (Charron natif Médéa -Algérie) avec Mlle CHALON Suzanne (SP native Hérault);
 1896 (15/06) M. RITTER Jacques (Cultivateur natif El-Affroun -Algérie) avec Mlle GIRAUD Jeanne (SP native Vendée);
 1898 (11/07) M. GAY Désiré (Cultivateur natif Htes Alpes) avec Mlle SINTES Catherine (Couturière native des Baléares);
 1899 (16/05) M. VIAL Paul (Cultivateur natif Miliana -Algérie) avec Mlle CHAUMONT Victorine (SP native Ammi Moussa- Algérie);
 1899 (18/11) M. ROUVIERE Antonin (Tonnelier natif Hérault) avec Mlle SALIGNE Berthe (SP native du Lot);
 1901 (17/01) M. SINTES François (Cultivateur natif Baléares) avec Mlle CENDRA Pascale (SP native Boufarik -Algérie);

1903 (30/04) M. FORT Hippolyte (*Agent voyer natif Vienne*) avec Mlle MORRE M. Louise (SP native de la Creuse) ;
 1903 (26/12) M. CHALON Laurent (*Cultivateur natif Affreville -Algérie*) avec Mlle TRASTOUR Jeanne (SP native Lavarande -Algérie) ;
 1904 (09/01) M. SOLA Jean (*Cocher natif Marengo -Algérie*) avec Mlle LABOUEBE M. Louise (*Ménagère native Changarnier -Algérie*) ;
 1904 (12/07) M. LANDES Edouard (*Cultivateur natif Aude*) avec Mlle HOURCADETTE Félicie (SP native Mouzaïllaville -Algérie) ;
 1904 (12/07) M. PLAFORÊT Louis (*Cultivateur natif Damiette -Algérie*) avec Mlle HOURCADETTE Louise (SP native Mouzaïllaville -Algérie) ;
 1904 (26/11) M. GARE Paul (*Cultivateur natif Miliana -Algérie*) avec Mlle CLUCHIER Eugénie (SP native du Lieu) ;
 1905 (16/01) M. BLANC Elie (*Cultivateur natif Hérault*) avec Mlle CANTO Marie (SP native Miliana -Algérie) ;
 1905 (29/04) M. CAPODINACCI Paul (*Boulangier natif de Corse*) avec Mlle VERSINI Catherine (*Couturière native de Corse*) ;
 1905 (13/07) M. PASTOR François (*Cultivateur natif Blida- Algérie*) avec Mlle PERRIN Valérie (SP native de Birtouta -Algérie) ;



Les Naissances relevées :

(Profession du Père)

(1902) AÏSSA M. Jeanne (*Cultivateur*) ; (1903) BATIFORT Solange (*Cultivateur*) ; (1903) BLANC Elisa (*Cultivateur*) ; (1905) BLANC Jules (*Cultivateur*) ; (1904) BOSCAT Anaïs (*Comptable*) ; (1913) BOSCAT Thérèse (*Comptable*) ; (1903) BOURDELIER René (*Cultivateur*) ; (1904) BUTTY Emma (*Cultivateur*) ; (1902) BUTTY Julien (*Cultivateur*) ; (1905) CHALON Gaston (*Viticulteur*) ; (1903) CHALON Hermine (*Viticulteur*) ; (1904) CHALON Jeanne (*Cultivateur*) ; (1900) CHANAS Cécile (*Cultivateur*) ; (1904) CHANAS Jules (*Cultivateur*) ; (1902) CHANAS Marie (*Cultivateur*) ; (1902) CLAPIER Reine (*Facteur PTT*) ; (1900) COSTE Georges (*Sous-directeur*) ; (1904) FORT Lucien (*Agent voyer*) ; (1905) GENESTIER Louise (*Menuisier*) ; (1900) GRANIER Denise (*G-champêtre*) ; (1904) LAVENDOMME Elise (*Cultivateur*) ; (1905) MANGIN Edouard (*Cultivateur*) ; (1905) PLAFORÊT Roger (*Cultivateur*) ; (1904) PRAT Fernand (*Cultivateur*) ; (1903) QUESSADA André (*Cultivateur*) ; (1900) QUESSADA Manuel (*Cultivateur*) ; (1900) RITTER Emilienne (*Cultivateur*) ; (1901) RITTER Raoul (*Cultivateur*) ; (1901) RODRIGUE Alfred (*Forgeron*) ; (1900) ROUVIERE Joseph (*Tonnelier*) ; (1902) ROUVIERE Marie (*Cultivateur*) ; (1904) SINTES Antoinette (*Cultivateur*) ; (1902) SINTES M. Jeanne (*Cultivateur*) ; (1904) SOLA Marcel (*Cocher*) ; (1904) SOLBES Charles (*Cultivateur*) ; (1902) SOLBES Henri (*Cultivateur*) ; (1900) SOLBES Vincent (*Cultivateur*) ; (1900) TABUTEAU Charles (*Négociant*) ; (1903) VIAL Adolphine (*Cultivateur*) ; (1904) VIAL Charles (*Cultivateur*) ; (1901) VIAL Antoine (*Cultivateur*) ; VINCENT Emilien (*Cultivateur*) ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :
 -Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)
 -dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner DOLFUSVILLE sur la bande défilante.

DEMOGRAPHIE

-Sources Gallica et Diaressaada -

Année 1884 = 5 072 habitants dont 92 européens ;
 Année 1892 = 7 397 habitants dont 144 européens ;
 Année 1902 = 5 945 habitants dont 129 européens ;
 Année 1954 = 10 584 habitants dont 125 européens ;

DEPARTEMENT

Le département d'Orléansville fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962. Il avait l'index 9 H.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville d'**ORLEANSVILLE** fut une sous-préfecture du département d'Alger, et ce jusqu'au 28 juin 1956. A cette date le département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.



L'ancien département d'Alger fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements de plein droit. Le département d'Orléansville fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 12 257 km² sur laquelle résidaient 633 630 habitants et possédait cinq sous-préfectures, CHERCHELL, DUPERRÉ, **MILIANA**, TENES et TENIET-EL-HAAD.

L'Arrondissement de MILIANA comprenait 17 localités :

AFFREVILLE – AÏN SULTAN – BARRAGE-DU-GHRIB – BORELY-LA-SAPIE * - BOU-MEDFA – CHANGARNIER – DJELIDA – **DOLFUSVILLE** – HAMMAM-RIGHA – LAVARANDE – LAVIGERIE – LEVACHER – MARGUERITTE – MILIANA – VESOUL BENIAN – VOLTAIRE – ZACCAR -

*BORELY- LA-SAPIE qui faisait partie de l'arrondissement de MILIANA a été transféré, par article 1er du décret du 3 septembre 1959, à l'arrondissement et département de MEDEA.

En 1956, DOLFUSVILLE fusionne avec la commune de LAVIGERIE.

■ **MONUMENT AUX MORTS** ■

Guerre 1914/1918 : GOLL Marcel (1918) ■

Nous n'oublions pas nos malheureux compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle mais bien cruel dans la région :

M. CAUBET Georges (43 ans) enlevé et disparu le 18 février 1957 ;
M. MAURY Fernand (?), enlevé et disparu le 24 janvier 1957 (**Famille nous contacter SVP ***) ;
M. NURFER Walter (?), enlevé et disparu le 18 février 1957 (**Famille nous contacter SVP ***) ;
M. SOLLER J. Baptiste (25 ans), enlevé et disparu le 13 mai 1962.

SYNTHESE réalisée grâce aux **Auteurs** précités et **aux Sites** ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/>

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

http://tenes.info/expliq2.php?cible=par_villes_algerie

<http://orleansville.free.fr/accueil.html>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaude.rosso3@gmail.com] **